

Photographe de mer, il passe sa vie sur le dos du diable...

# Jean-Marie Liot, traqueur de bateaux

**A le voir arpenter les quais, on le prendrait pour un touriste ordinaire amoureux du Crouesty et des bateaux. Mais Jean-Marie Liot met ses bateaux en boîte comme d'autres les mettent en bouteille. Et il court les happer sur la mer.**

Aujourd'hui, c'est le « Grand prix du Crouesty ». Jean-Marie va « mettre en pêche » comme on dit à bord des chalutiers. Mais son chalutier est un gros boudin léger et rapide. Et la cale, une simple glacière arimée sur babord. Un endroit bien au sec. C'est mieux pour la photo.

Propulsé par ses 115 cv, le zodiac monte à la vague, dérape sur la crête et retombe sèchement. Les jambes plient comme des amortisseurs. La ligne de départ est là-bas, entre la grosse bouée jaune et **Labour mad**, le bateau-comité. La première flotte croise dans les cinq minutes, aux ordres des commissaires. Il n'y a pas de temps à perdre. Vent établi à 25 nœuds, mer agitée, la traque commence. Jean-Marie fait



*Jean-Marie Liot : « La photo, c'est ma manière de rester dans le milieu du bateau... »*

route, plein pot, en griffant la peau du diable.

Rapidité de manœuvres et de décision, placement par rapport au soleil et à la vague, choix de

l'objectif, coup œil, clic clac, « **Wahouou!** » L'erreur est interdite. Il faut savoir tenir d'une main, l'appareil, souvent lourd, et de l'autre, le volant. Du grand art.

Ou comment approcher le gibier au plus près. Sans le gêner. « **Dans ce métier, dit Jean-Marie, il faut se montrer respectueux des concurrents...** »

## Galerie

Et c'est ainsi, à force de respect pour ses amis régatiers, qu'à 26 ans, le jeune homme de Pontivy a bâti sa notoriété sur les quais du Crouesty. Auparavant, il y avait eu le service militaire dans un labo du Sirpa-mer, puis l'école de photo. Et même un brevet de patron de plaisance pour confirmer devant tous, de solides capacités à apprivoiser la mer.

Aujourd'hui, Jean-Marie Liot a fenêtre et galerie ouvertes sur le port. Face à la capitainerie. Il y installe au jour le jour, les carènes et les gréements qu'il capture sur la mer, au gré de la vague et du vent. Un régal pour les yeux. Et pour l'artiste, un bonheur intense. « **La photo, dit-il, c'est ma manière à moi de rester dans le milieu du bateau...** »

**Daniel LE BERRE.**